

Flash Economie

20 juillet 2016 - 765

Tout le monde souhaite une croissance “inclusive” mais comment faire ?

La nouvelle Première Ministre britannique, dans sa première intervention, les dirigeants des autres pays de l'OCDE souhaitent que la croissance soit « inclusive », concerne toute la population. La croissance « non inclusive » a favorisé le choix du Brexit au Royaume-Uni, fait progresser les parties populistes aux États-Unis, en France, en Espagne, en Italie.

Mais le problème auquel sont confrontés les pays de l'OCDE est que, pour que la croissance soit inclusive, il faut d'abord qu'il y ait retour à l'emploi des moins qualifiés. Or, ce retour à l'emploi des peu qualifiés qui nécessite un coût faible du travail peu qualifié aggrave la bipolarisation des marchés du travail, entre les emplois peu qualifiés à revenus faibles (qui se développent alors rapidement) et les emplois qualifiés à revenus élevés, avec la disparition progressive des emplois intermédiaires (en particulier dans l'industrie), donc aggrave le malaise social et politique qui vient de cette bipolarisation et de l'ouverture induite des inégalités de revenu. Pour que la croissance soit inclusive en termes d'emplois faut-il accepter qu'elle ne le soit pas en termes de niveau de vie ? Il n'y a en effet aucune recette miracle pour sortir du chômage les peu qualifiés autrement que par la création d'emplois à salaires faibles ou pour recréer des emplois intermédiaires.

Patrick Artus

www.research.natixis.com

BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

Le désir légitime d'une croissance « inclusive »

Dans tous les pays de l'OCDE, les dirigeants souhaitent que la croissance soit « inclusive » c'est-à-dire profite à toute la population, ne laisse pas certaines catégories sociales de côté. Dans sa première déclaration publique, la nouvelle Première Ministre britannique a souhaité rompre avec le modèle de croissance ne profitant qu'à certains privilégiés.

Il est certain que lorsque la croissance est « non inclusive », il peut apparaître de fortes tensions économiques et sociales ; le caractère non inclusif de la croissance explique certainement en partie le vote pour le Brexit au Royaume-Uni, la montée du populisme aux États-Unis, en France, en Espagne, en Italie....

Mais passer à une croissance inclusive dans les pays de l'OCDE sera très compliqué :

- il faut d'abord que la croissance soit inclusive en termes d'emplois, c'est-à-dire ne laisse pas subsister un chômage élevé des peu qualifiés ; mais ceci impose de faciliter la création d'emplois peu sophistiqués : coût faible du travail peu qualifié, flexibilité du marché du travail ;
- si la capacité à créer des emplois peu qualifiés est accrue, le risque est l'amplification du dualisme du marché du travail : concentration des emplois aux deux extrêmes, emplois qualifiés à revenus élevés, et emplois peu qualifiés à revenus faibles ; si la croissance est alors inclusive en termes d'emplois, elle n'est pas inclusive en termes de pouvoir d'achat.

Nécessité de créer des emplois pour les peu qualifiés

Dans tous les pays cités plus haut (États-Unis, Royaume-Uni, France, Espagne, Italie) le chômage concerne surtout les moins qualifiés (tableau 1).

Tableau 1 : Taux de chômage par niveau d'éducation (en %)

Année	Etats-Unis			Royaume-Uni		
	Niveau inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur	Niveau inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
2002	10,2	5,7	3,0	6,1	3,4	2,4
2003	9,9	6,1	3,4	5,2	3,2	2,3
2004	10,5	5,6	3,3	5,2	3,5	2,2
2005	9,0	5,1	2,6	5,0	3,2	2,1
2006	8,3	4,6	2,5	6,0	3,8	2,2
2007	8,5	4,5	2,1	6,0	3,7	2,1
2008	10,1	5,3	2,4	6,6	4,1	2,3
2009	15,8	9,8	4,9	9,4	5,9	3,2
2010	16,8	11,2	5,3	10,3	6,2	3,4
2011	16,2	10,2	4,9	10,5	6,1	3,7
2012	14,3	9,1	4,6	10,3	6,0	3,7
2013	12,7	8,2	4,1	10,6	5,8	3,2
2014	10,6	7,2	3,7	8,4	4,9	2,7
2015	n/d	n/d	n/d	7,3	4,2	2,5

Année	France			Espagne		
	Niveau Inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur	Niveau Inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
2002	11,3	6,5	5,0	11,0	9,3	7,5
2003	10,2	6,7	5,2	11,3	9,8	7,3
2004	10,6	6,9	5,9	11,3	9,2	7,3
2005	10,5	6,3	5,1	9,3	7,3	6,0
2006	10,4	6,2	4,8	9,0	6,7	5,4
2007	9,6	5,6	4,7	9,0	6,9	4,8
2008	9,1	5,3	3,8	13,2	9,2	5,8
2009	10,9	6,6	4,8	21,8	15,0	8,9
2010	12,1	6,8	4,7	24,5	17,2	10,4
2011	12,1	7,0	4,7	26,2	19,0	11,5
2012	12,9	7,8	4,8	31,1	21,5	13,9
2013	13,9	8,5	5,3	32,7	23,2	14,9
2014	14,8	9,0	5,8	31,4	21,6	13,8
2015	15,6	9,1	5,7	28,9	19,2	12,4

Année	Italie		
	Niveau Inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
2002	9,0	6,4	5,3
2003	8,9	5,8	5,5
2004	7,9	5,2	4,7
2005	7,8	5,2	5,7
2006	6,9	4,6	4,8
2007	6,3	4,1	4,2
2008	7,4	4,6	4,2
2009	8,4	5,6	5,1
2010	9,0	6,0	5,5
2011	9,3	5,9	5,1
2012	12,2	7,7	6,3
2013	14,4	8,9	6,9
2014	15,2	9,1	7,6
2015	14,2	8,9	6,8

Sources : Regards sur l'éducation OCDE, Eurostat, NATIXIS

Pour que la croissance soit inclusive en termes d'emplois, il faut donc que le pays ait la capacité à créer de nombreux emplois peu sophistiqués. Ceci exige :

- **un coût du travail faible pour les peu qualifiés**, et en particulier **un salaire minimum qui ne soit pas trop élevé** (comme aux États-Unis, en Espagne, **tableau 2**) ;
- **un marché du travail flexible** (comme aux États-Unis, au Royaume-Uni, et de plus en plus dans la période récente en Espagne, et en Italie, **tableau 3**).

Tableau 2 : Salaire minimum (en proportion du salaire median)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Etats-Unis	0,34	0,33	0,32	0,32	0,31	0,31	0,34	0,37	0,39	0,38	0,38	0,37	0,37	-
Royaume-Uni	0,43	0,42	0,43	0,45	0,45	0,47	0,46	0,46	0,46	0,47	0,47	0,47	0,48	-
France	0,58	0,58	0,59	0,61	0,61	0,62	0,62	0,62	0,61	0,61	0,62	0,61	0,61	-
Espagne	0,42	0,41	0,42	0,43	0,44	0,44	0,42	0,42	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41	-

Source : OCDE

Tableau 3 : Indice de protection de l'emploi : degré de réglementation du marché du travail (emploi à durée indéterminée)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Etats-Unis	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26
Royaume-Uni	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,20	1,03
France	2,34	2,47	2,47	2,47	2,47	2,47	2,47	2,38	2,38	2,38	2,38	2,38
Espagne	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36	2,21	2,21	2,05
Italie	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,76	2,51

Échelle de 0 à 6, les valeurs augmentant avec le degré de rigueur de la réglementation

Sources : OCDE, NATIXIS

Tableau 4 : Emploi dans le secteur technologie de l'information et de la communication (TIC, en % de l'emploi total)

Année	États-Unis	Royaume-Uni	France	Espagne	Italie
2002	3,6	3,5	2,6	1,8	2,6
2003	3,5	3,4	2,5	1,7	2,6
2004	3,3	3,3	2,5	1,7	2,5
2005	3,2	3,3	2,5	1,6	2,5
2006	3,2	3,3	2,5	1,7	2,5
2007	3,3	3,3	2,5	1,6	2,5
2008	3,4	3,3	2,6	1,7	2,5
2009	3,3	3,2	2,5	1,8	2,5
2010	3,3	3,1	2,7	1,9	2,5
2011	3,3	3,2	2,7	2,0	2,4
2012	3,2	3,2	2,7	2,0	2,4
2013	3,3	3,3	2,8	2,1	2,5
2014	3,4	-	-	-	-

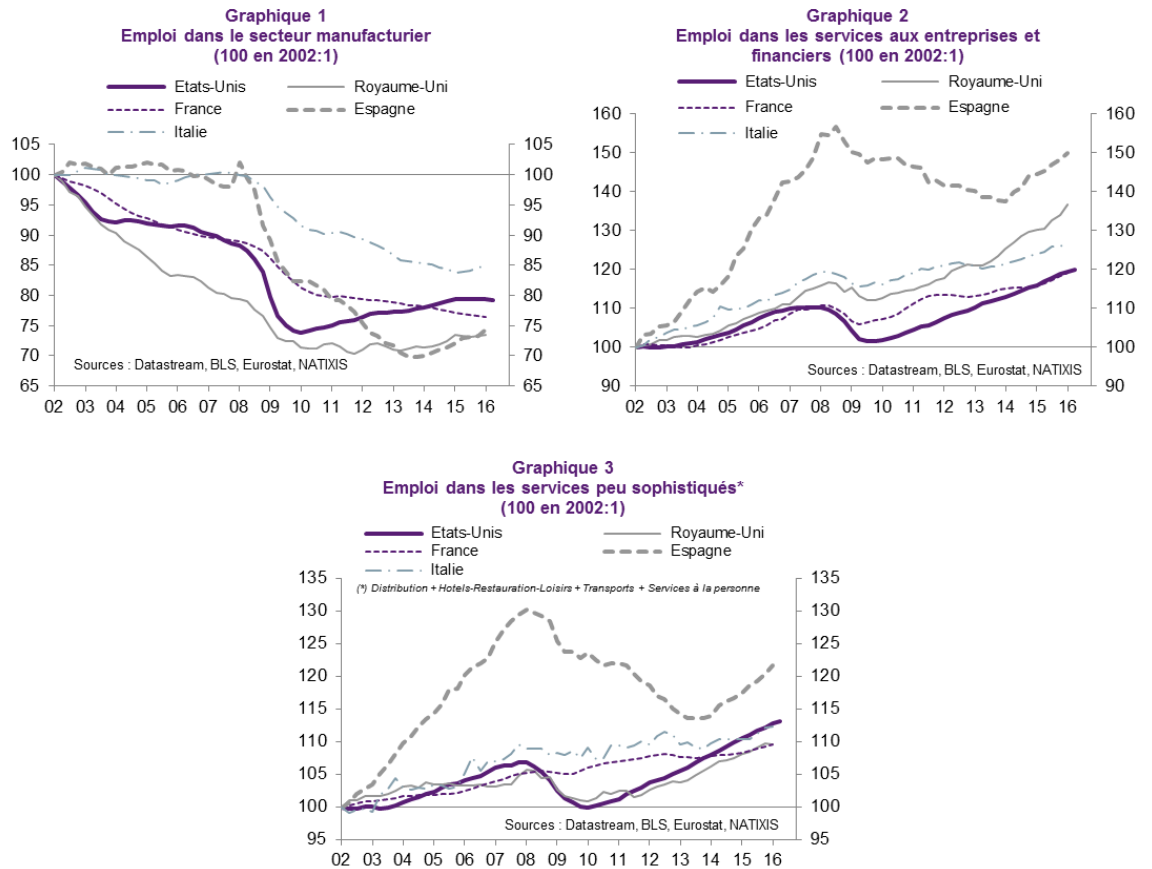
Sources : OCDE, OECD Digital Economy Outlook 2015, NATIXIS

Mais ces évolutions nécessaires pour ramener les peu qualifiés à l'emploi accroissent le dualisme du marché du travail

Pour ramener les peu qualifiés à l'emploi, il faut donc **mener des politiques favorables à la création d'emplois peu qualifiés** (baisse du coût du travail peu qualifiés, flexibilité forte du marché du travail). Mais **on risque alors d'accroître le dualisme du marché du travail** :

- **les emplois intermédiaires** (en particulier dans l'industrie) **disparaissent progressivement (graphique 1)** ;
- **l'emploi se concentre aux deux extrémités du marché : emplois qualifiés à revenus élevés** dans les Nouvelle Technologies, les services aux entreprises, les services financiers

(tableau 4, graphique 2) ; emplois peu qualifiés à revenus faibles dans les services domestiques peu sophistiqués (graphique 3).



La création de beaucoup d’emplois peu qualifiés à salaires faibles augmente donc la bipolarisation du marché du travail, augmente les inégalités de revenus si ces créations d’emplois exigent un niveau de salaire bas pour les peu qualifiés, une forte flexibilité du marché du travail.

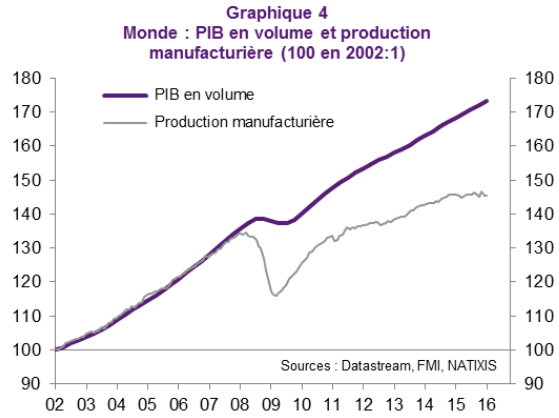
Synthèse : il n’y a pas de remède miracle

Le premier objectif pour rendre la croissance inclusive est de réduire le chômage des peu qualifiés.

Mais ceci ne peut se faire que par la création d’emplois peu sophistiqués stimulée par la baisse du coût du travail et par la flexibilité du marché du travail. **Mais comment ramener autrement à l’emploi les peu qualifiés ?**

Cette évolution accroît la bipolarisation du marché du travail avec le développement des emplois peu qualifiés, à salaires faibles et peu protégés, et la bipolarisation du marché du travail est aussi la source de fortes tensions sociales et politiques.

On ne dispose pas non plus de remède miracle pour développer les emplois intermédiaires, dans un monde où ils sont détruits par la robotisation et où l’industrie se concentre dans un petit nombre de localisations avec la déformation de l’économie mondiale vers une économie de services (graphique 4).



Nous craignons donc **que si la croissance devient inclusive en emplois grâce à des politiques favorables à la création d’emplois peu qualifiés, elle ne devienne non inclusive en termes de pouvoir d’achat, avec l’augmentation induite de la bipolarisation du marché du travail.**